

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Moutier

Jura bernois

INDUSTRIE

Acrotec a pour but une entrée en bourse

► **Le conglomérat Acrotec, basé à Develier** et qui réunit dans le Jura Vardeco, STS, mu-DEC et Décovi, cherche à s'ouvrir toujours davantage au secteur médical.

► **De nouvelles acquisitions de sociétés** dans ce secteur sont ainsi attendues, admet le CEO François Billig.

► **Si la bonne marche des affaires se poursuit**, le plus grand groupe indépendant suisse de sous-traitance horlogère pense même s'introduire en bourse à l'horizon 2020.

Dans le paysage industriel suisse, Acrotec fait un peu figure d'exception. Après une acquisition en 1998 de Vardeco, sa société «historique», le groupe s'est progressivement développé ces vingt dernières années.

Une croissance permise en grande partie par ses multiples acquisitions dont la fréquence s'est fortement amplifiée ces dernières années.

Une indépendance à conserver

«Les entrepreneurs suisses restent individualistes et souvent trop modestes», constate volontiers le président François Billig. Ce Strasbourgeois établi à Delémont est à présent à la tête d'une inédite galaxie de treize sociétés, dont douze sont basées en Suisse et une en France.



«Conserver l'indépendance de la société est primordial», assure François Billig, président du groupe Acrotec.

PHOTO KEY

À le croire, la verticalité n'est pas en vigueur chez Acrotec. «Nous ne sommes pas un groupe qui centralise. Nous sommes évidemment attentifs à toutes les entreprises, mais il est hyperimportant de conserver l'indépendance des directeurs et leur esprit entrepreneurial», tient-il à mettre en avant.

Le médical, la solution

Actuellement, la moitié des ventes se fait dans le domaine horloger, mais le groupe compte être moins dépendant de ce marché régulièrement touché par des crises cycliques.

Un investissement dans le médical est ainsi particulièrement attendu. «Nous sommes prêts à acquérir une nouvelle société, assez grande, en Suisse ou à l'étranger», confirme le CEO qui tient à profiter de l'importante croissance que connaît le secteur médical. Un désir de diversification que ressentent évidemment de nombreuses autres entreprises jurassiennes.

«Nous sommes un peu des sous-traitants de troisième rang, soit tout au début de la chaîne. Mais nous pouvons tirer parti de notre savoir-faire dans la haute précision pour nous orienter vers le médical

qui est un marché très intéressant avec le vieillissement de la population», explique-t-il.

Le Jura, une terre d'accueil

Malgré de possibles futures acquisitions en France, Acrotec continuera à se développer en Suisse. La qualité et le savoir-faire locaux sont en effet gage de succès pour François Billig.

Et le siège social dans le Jura est-il garanti? Oui, fait savoir le dirigeant sans hésiter: «Develier est notre terre d'accueil. Nous n'allons pas laisser tomber nos collaborateurs.»

D'ailleurs, le groupe Acrotec a récemment consenti plu-

sieurs investissements pour ses sociétés jurassiennes. Un bâtiment de production de

1600 m² a été inauguré l'année dernière pour mu-DEC, spécialisée dans le micro-décolletage, et STS Develier, active dans la galvanoplastie.

Une nouvelle usine pourrait également voir le jour sur le site de Develier. Des gabarits ont été posés pour un bâtiment de 2000 m² qui doit permettre le développement de Vardeco, actuellement à l'étroit.

Bientôt une ouverture aux capitaux

Un possible rachat du partenaire décolleteur Watchdec – qui déménagera de Develier à Courgenay l'année prochaine – est également à l'étude.

Si la croissance se poursuit, Acrotec envisage d'ouvrir son capital aux petits investisseurs ces prochaines années. «Nous attendons d'atteindre les 300 millions de francs de chiffre d'affaires pour nous introduire à la Bourse de Zurich», informe François Billig.

Un accroissement de son activité de 50% sera ainsi nécessaire pour effectuer cet appel aux marchés financiers.

BENJAMIN FLEURY

La BCJ fait cavalier seul dans le Jura

► Si cette opération se confirme, Acrotec fera partie d'un groupe très fermé de sociétés cotées en bourse dans le Jura. Selon Lionel Socchi, chef de projet à la Promotion économique cantonale, il n'y a en effet que la Banque Cantonale du Jura qui est actuellement cotée à la Bourse de Zurich.

► «C'est effectivement un bon symbole pour l'économie jurassienne», relève Lionel Socchi qui explique le faible nombre de sociétés cotées en bourse par la petitesse des entreprises.

► À noter cependant que d'autres sociétés dont le siège est à l'extérieur du canton sont cotées en bourse et pourvoyeuses de nombreux emplois dans la région. Il s'agit notamment de Tornos (Moutier), du Swatch Group (Bienna), de vonRoll (Zoug) ou encore de British American Tobacco (Londres). BFL

VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Des stations de recharge dans treize communes

Bonne nouvelle pour les propriétaires de véhicules électriques. Après Moutier l'an dernier, ce printemps a vu l'éclosion de bornes de recharges publiques dans le canton du Jura et le Jura bernois.

Avec dix places de recharges simultanées dans les communes de Moutier, Tramelan, Delémont, Corgémont, Glovelier et très prochainement Saint-Imier et La Neuveville, treize emplacements seront ainsi disponibles d'ici à la fin de l'année. Toutes ces stations de recharge seront alimentées par de l'énergie 100% renouvelable.

Ce réseau de bornes intelligentes Smotion s'intègre au réseau national Evpass qui compte près de 900 stations

de recharges dans plus de 300 communes. Ces stations de recharge ont l'avantage d'être facilement disponibles en proposant divers moyens de paiement.

LQJ/TB



Les bornes de recharge commencent à fleurir dans la région jurassienne.

ENVIRONNEMENT

Une première pêche de sauvetage effectuée à Mettembert

S'il a déjà fallu dans la plupart des cantons du Plateau procéder à des pêches de sauvetage en raison de l'augmentation de la température des cours d'eau, la seule pêche de sauvetage qui vient d'être effectuée dans le canton du Jura était avant tout liée à un manque d'eau.

«Les cours d'eaux jurassiens ont été mis sous surveillance ces dernières semaines en raison de leur faible débit», explique Amaury Boillat, inspecteur de la faune et de la pêche à l'Office cantonal de l'environnement.

Liés aux faibles débits plutôt qu'à la chaleur

Il vient de procéder à une pêche de sauvetage dans le ruisseau de la Combe, à Mettembert, qui a permis de libérer une trentaine de truites dans un autre cours d'eau suf-

fisamment alimenté. La surveillance va maintenant se poursuivre tous les deux ou trois jours le long des cours d'eau jurassiens, et plus particulièrement les plus petits alimentant les bassins-versants. Redoutant qu'aucune quantité

importante de pluie ne tombe prochainement sur la région, l'inspecteur jurassien estime qu'il faudra certainement, d'ici une quinzaine de jours, organiser de nouvelles pêches de sauvetage dans ces ruisseaux.



Le manque d'eau pourrait provoquer l'organisation d'autres pêches de sauvetage dans les ruisseaux alimentant les bassins-versants.

ARCHIVE PRÉTEXTE

Le fait que les truites, les ombres communes et quelques autres espèces de poissons réagissent à des eaux anormalement chaudes dans le reste du pays inquiète la Fédération Suisse de Pêche (FSP) qui rappelle, dans un communiqué envoyé hier, que des températures de l'eau de plus de 20 degrés représentent déjà un facteur de stress pour la plupart des espèces de poissons.

«Dès 23 degrés la situation devient critique. À 25 degrés, particulièrement pendant de longues périodes, c'est un arrêt de mort pour les ombres communes et les truites», écrit Philipp Sicher, administrateur de la FSP qui se déclare extrêmement inquiet et évoque même l'été caniculaire de 2003, cause d'une mortalité massive d'ombres et de truites.

TB